

FÉVRIER 2009

**LES ENTREPRISES  
EN POITOU-CHARENTES**

BILAN 2008  
ET PERSPECTIVES 2009

# Sommaire

<b>1. PRÉSENTATION .....</b>	<b>3</b>
<b>2. CHAMP DE L'ENQUÊTE.....</b>	<b>3</b>
<b>3. LA TENDANCE DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE EN 2008 .....</b>	<b>4</b>
<b>4. INDUSTRIE – BILAN 2008 ET PRÉVISIONS 2009.....</b>	<b>5</b>
4.1. ACTIVITÉ .....	5
<b>4.1.1. Chiffre d'affaires.....</b>	<b>5</b>
<b>4.1.2. Exportations .....</b>	<b>5</b>
4.2. MOYENS MIS EN ŒUVRE .....	6
<b>4.2.1. Effectifs .....</b>	<b>6</b>
<b>4.2.2. Investissements .....</b>	<b>6</b>
4.3. RÉSULTATS D'EXPLOITATION .....	6
<b>5. SERVICES MARCHANDS – BILAN 2008 ET PRÉVISIONS 2009.....</b>	<b>6</b>
5.1. ACTIVITÉ .....	6
5.2. MOYENS MIS EN ŒUVRE.....	6
<b>5.2.1. Effectifs .....</b>	<b>8</b>
<b>5.2.2. Investissements .....</b>	<b>8</b>
5.3. RÉSULTATS D'EXPLOITATION .....	8
<b>6. BÂTIMENT ET TRAVAUX PUBLICS – BILAN 2008 ET PRÉVISIONS 2009 .....</b>	<b>9</b>
6.1. ACTIVITÉ .....	9
6.2. MOYENS MIS EN ŒUVRE.....	9
<b>6.2.1. Effectifs .....</b>	<b>10</b>
<b>6.2.2. Investissements .....</b>	<b>10</b>
6.3. RÉSULTATS D'EXPLOITATION .....	10
<b>7. COMMERCE DE GROS – BILAN 2008 ET PRÉVISIONS 2009 .....</b>	<b>11</b>
<b>8. GRANDE DISTRIBUTION – BILAN 2008 ET PRÉVISIONS 2009 .....</b>	<b>11</b>
<b>9. DONNÉES CHIFFRÉES DE L'ENQUÊTE .....</b>	<b>12</b>

# 1. Présentation

L'enquête a été menée par les **quatre succursales de la Banque de France** de Poitou-Charentes au cours du mois de janvier 2009. Elle a bénéficié du concours d'entreprises réalisant plus de 750 000 euros de chiffre d'affaires, dont le siège est installé dans la région, ainsi que de quelques grands établissements. Les entreprises ayant cessé toute activité au cours de l'exercice écoulé ne sont pas prises en compte.

**1398 questionnaires** ont pu être exploités, représentant près de **94000 emplois**, soit un taux global de représentativité de 45 %. Collectées dès le début de l'année, sans attendre l'arrêté des comptes de l'exercice 2008, les informations recueillies comportent une part d'estimation : elles doivent donc être interprétées avec prudence, notamment en ce qui concerne l'investissement.

Les données recensées au titre de l'enquête sont les effectifs totaux (y compris le personnel intérimaire), le chiffre d'affaires (pour le BTP, la production en prenant en compte la variation des travaux en cours), les exportations, les investissements physiques (crédit bail inclus). Outre les données de l'année 2008, des prévisions relatives à l'année 2009 ont également été fournies par la plupart des entreprises participantes. Enfin, les dirigeants contactés nous ont indiqué les évolutions passées et futures de leur rentabilité d'exploitation.

## 2. Champ de l'enquête

	Nombre d'entreprises	Effectifs touchés par l'enquête	Effectifs salariés au 31.12.07 (ASSEDIC)	Taux de couverture en %
Industries agro-alimentaires	92	8378	14618	57
Biens intermédiaires	244	19476	31780	61
Biens d'équipement	133	17296	23791	73
Automobiles	19	6807	7116	96
Biens de consommation	95	5374	11309	48
<b>Total industrie</b>	<b>583</b>	<b>57331</b>	<b>88614</b>	<b>65</b>
Transports routiers de marchandises	79	3490	9719	36
Services aux entreprises	118	5948	26821	22
Hôtellerie	43	704	3585	20
<b>Total services</b>	<b>240</b>	<b>10142</b>	<b>40125</b>	<b>25</b>
Bâtiment-travaux publics	240	11754	41411	28
Commerce de gros	249	8327	20572	40
Commerce de détail	86	6368	17308	37
<b>Ensemble</b>	<b>1398</b>	<b>93922</b>	<b>208030</b>	<b>45</b>

Source et réalisation : Banque de France  
Service des Affaires Régionales Poitou-Charentes

Mise à jour : 11/02/09

**La Banque de France remercie vivement tous les dirigeants d'entreprise qui ont bien voulu participer à cette enquête**

Rédacteur en chef : Béatrice BRODBERGER  
Directeur de la publication : Elisabeth TANGUY, Directeur Régional  
Adresse Internet : [www.banque-france.fr](http://www.banque-france.fr)

Banque de France  
Service des Affaires Régionales  
BP 325 - 1 rue Henri Oudin  
86008 POITIERS CEDEX

### 3. La tendance de l'économie régionale en 2008

L'année 2008 se clôture sur un bilan mitigé pour la région Poitou-Charentes dans un contexte économique national et international très chahuté. La première partie de l'année, relativement favorable, a permis de conforter les chiffres d'affaires dans la plupart des branches mais la moins bonne orientation de la fin de l'année, et la morosité de la demande finale, consommation et surtout investissement, laissent augurer un recul des ventes sur 2009.

**Une activité 2008 en demi-teinte avec un retournement conjoncturel majeur à mi-année**

**Des exportations encore moins bien orientées**

**Poursuite du repli des effectifs industriels, mais évolutions positives ailleurs**

**Des investissements en net recul**

**Des marges amoindries**

**Un réel repli généralisé redouté en 2009, tant de l'activité...**

**que des effectifs...**

**et de l'investissement.**

En rythme annuel, les chiffres d'affaires des entreprises de Poitou-Charentes ont encore progressé après une année 2007 très porteuse, mais les taux de croissance se sont nettement ralentis du fait du retournement conjoncturel observé à mi-année dans l'industrie, un peu plus tard dans les services. Certaines branches n'ont pas réussi à renouveler leur courant d'affaires comme les industries de l'automobile ou des biens de consommation, ou le gros œuvre du bâtiment. Dans d'autres activités, les progrès sont à peine sensibles comme dans les industries des biens intermédiaires ou d'équipement, les services aux entreprises, l'hôtellerie ou les travaux publics. En revanche, l'industrie agro-alimentaire, les transports routiers, le second œuvre du bâtiment, le commerce de gros et la grande distribution évoluent plus positivement, en raison parfois de l'augmentation des prix plus que des volumes.

Les entreprises régionales ont moins bien réussi sur les marchés extérieurs qui, cette année, ont constitué un frein à l'évolution de leurs ventes : un recul des exportations industrielles a été observé même si le commerce de gros a eu plus de succès à l'étranger.

Après la pause observée en 2007, l'emploi se dégrade assez sensiblement dans l'industrie, en particulier dans les plus grandes entreprises qui limitent leurs recours à l'intérim. Partout ailleurs, des embauches ont encore été notées, surtout dans les services et le second œuvre du bâtiment.

Malgré des intentions favorables exprimées début 2008, l'incertitude économique a amené à revoir les programmes d'investissement à la baisse, voire à les annuler ou les reporter, et cela aussi bien dans l'industrie que le commerce.

Les rentabilités sont au mieux estimées stables dans le commerce ou le BTP. Ailleurs, les performances se sont dégradées.

Pour 2009, les chefs d'entreprise anticipent presque toujours un recul d'activité qui pourrait même être assez marqué dans plusieurs secteurs de l'industrie ou le BTP. Seule la grande distribution prévoit de nouveaux gains.

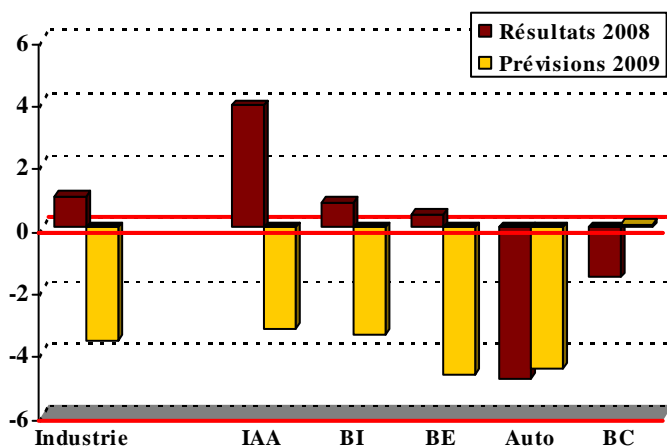
Une évolution similaire est attendue en termes d'emploi. Les départs naturels ne seront que très rarement remplacés, le recours à l'intérim sera limité et des plans sociaux sont aussi à craindre.

Dans ce contexte morose, les projets d'investissement sont rares. Ils concernent souvent des mises aux normes ou des renouvellements d'équipements vétustes, mais beaucoup plus rarement des extensions de capacité.

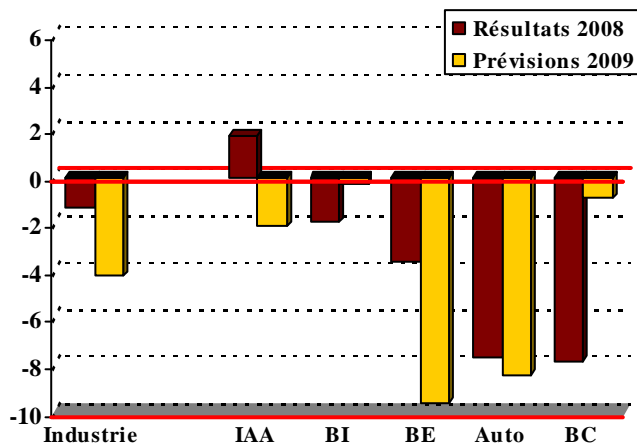
## 4. Industrie – Bilan 2008 et Prévisions 2009

### 4.1. Activité

Chiffre d'affaires (en variations)



Exportations (en variations)



#### 4.1.1. Chiffre d'affaires

En 2008, l'activité industrielle a progressé mais à un rythme beaucoup moins soutenu qu'en 2007 du fait de la forte décélération constatée dès le début de l'été dans la plupart des secteurs et sur de nombreux marchés. Les plus petites entreprises semblent toutefois avoir mieux résisté que les plus grandes. C'est l'industrie automobile, et notamment les sous-traitants automobiles, qui a été le plus impactée. Les biens de consommation affichent également des performances en retrait. A l'inverse, les biens d'équipements et les biens intermédiaires sont deux secteurs qui consolident les bons résultats de 2007. Les industries agro-alimentaires enregistrent une bonne croissance grâce au cognac, aux industries du lait et au travail du grain.

Pour 2009, les projections sont partout moins bien orientées, et cela quelque soit la taille des entreprises. L'industrie automobile resterait très fortement affectée. Dans les biens d'équipements, une contre-performance est attendue dans les industries des équipements mécaniques. Dans les industries agro-alimentaires et les biens intermédiaires, un tassement pourrait aussi être constaté mais il serait de moindre ampleur. Dans les biens de consommation, c'est une stabilité qui est attendue.

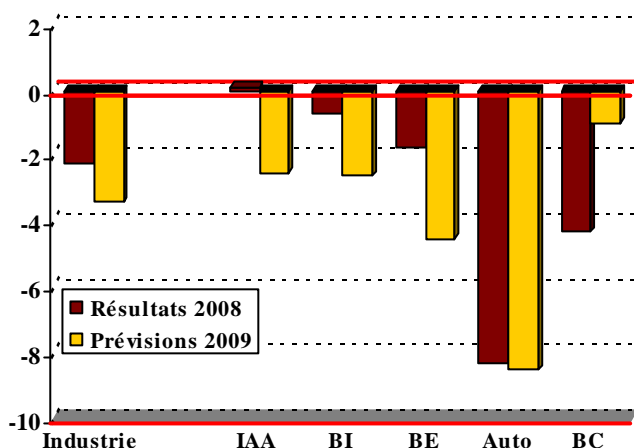
#### 4.1.2. Exportations

Les exportations ont reculé d'une année sur l'autre et, contrairement à 2007, les marchés étrangers ne constituent plus une source de croissance de l'activité globale. Seules les industries agro-alimentaires, tirées par le cognac, affichent une hausse de leurs échanges avec l'étranger ; toutefois elle reste plus modeste que l'évolution globale des chiffres d'affaires. Partout ailleurs, la demande étrangère a assez nettement fléchi.

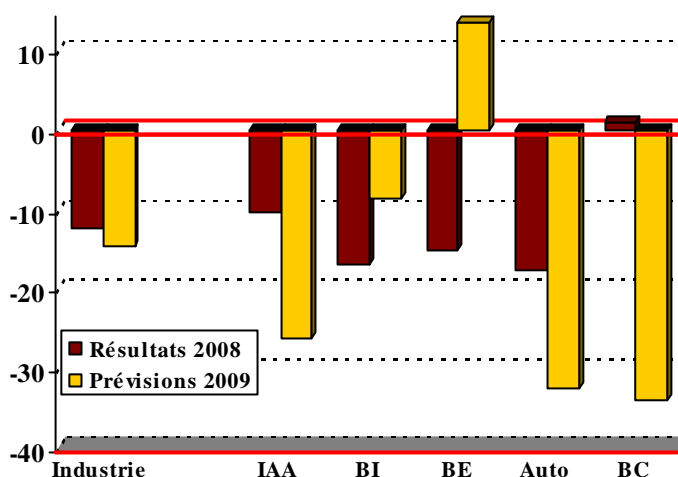
L'année 2009 ne devrait pas être plus favorable aux échanges avec l'étranger qui pourraient continuer de reculer partout. C'est dans les biens d'équipements et les industries automobiles que la baisse attendue serait la plus importante, mais les industries agro-alimentaires anticipent aussi des pertes de parts de marché.

## 4.2. Moyens mis en œuvre

### Effectifs (en variations)



### Investissements (en variations)



### 4.2.1. Effectifs

La pause dans la dégradation des effectifs industriels observée en 2007 n'aura été que de courte durée ; le recul de l'emploi est assez marqué en 2008. La baisse touche d'abord l'industrie automobile où le repli va bien au-delà de celui observé dans l'interim. Dans les biens de consommation, c'est le segment de l'équipement de la personne qui apparaît le plus affecté. Dans les biens intermédiaires, la dégradation a été plus limitée grâce aux industries de la métallurgie et de la transformation des métaux qui ont continué d'embaucher. Dans les biens d'équipement, c'est la branche des équipements électriques et électroniques qui a le mieux résisté. Seules les industries agro-alimentaires réussissent à maintenir leur niveau d'emploi antérieur.

Pour 2009, une nouvelle dégradation de l'emploi est attendue ; elle serait généralisée à tous les secteurs de l'industrie et quasiment à toutes les branches à l'exception, toutefois notoire mais limitée, des industries de la pharmacie et de la parfumerie. Cet ajustement à la baisse se traduira par un moindre recours à l'emploi temporaire mais aussi très souvent par le non remplacement des départs naturels et par des plans sociaux.

### 4.2.2. Investissements

Les budgets d'investissement ont été moins importants en 2008 qu'au cours de l'année précédente. Ce constat est généralisé à tous les secteurs sauf à celui des biens de consommation où des réalisations ont été notées dans l'imprimerie. Ailleurs, les programmes ont souvent été d'ampleur limitée ; ils ont presque toujours porté sur les équipements, et beaucoup plus rarement sur l'immobilier qui ne représente qu'une faible part des enveloppes globales. L'analyse en volume montre que ce sont les industries agro-alimentaires et des biens d'équipement qui investissent toujours le plus et dans des proportions supérieures à leur poids dans l'économie régionale.

Dans la continuité de 2008, les chefs d'entreprises annoncent des programmes de moindre ampleur pour l'année à venir. Les reculs les plus sensibles seraient observés dans les industries automobiles, les industries agro-alimentaires et les biens de consommation. Dans les biens intermédiaires, le resserrement des budgets concernerait surtout les industries du bois, du papier et des produits minéraux alors que le secteur de la chimie prévoit d'importants investissements. Dans les biens d'équipement, les dépenses pourraient progresser notamment grâce à la construction navale, ferroviaire et aéronautique.

## 4.3. Résultats d'exploitation

Dans l'ensemble, les industriels jugent que leur rentabilité d'exploitation s'est légèrement dégradée. Les appréciations les plus négatives sont notées dans les industries automobiles et l'agro-alimentaire. Dans les autres secteurs, les performances seraient presque comparables à celles de l'an passé.

Une hausse des prix des approvisionnements comme des tarifs de vente est notée partout mais l'ampleur de ces évolutions est plus importante en ce qui concerne les matières premières.

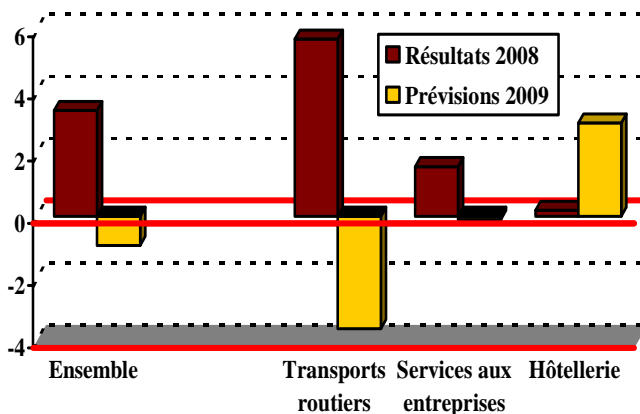
Les délais de paiement des clients ont aussi souvent eu tendance à s'allonger, ce qui finit par peser sur les trésoreries.

Pour 2009, les prévisions restent prudentes dans l'ensemble puisque dans le meilleur des cas, c'est une stabilité des résultats qui est attendue.

## 5. Services marchands – Bilan 2008 et Prévisions 2009

### 5.1. Activité

Chiffre d’Affaires (en variations)

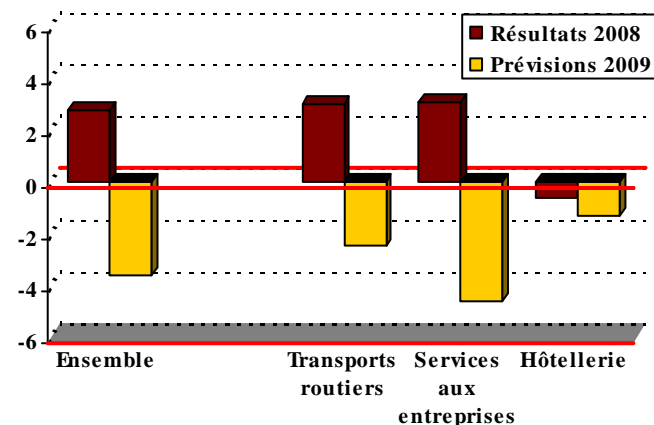


La progression de chiffres d’affaires d’une année sur l’autre dans les différents secteurs enquêtés est importante. Dans les transports, la hausse correspond à peine à l’augmentation des tarifs rendue nécessaire par le renchérissement des carburants. Dans les services aux entreprises, la situation est plus contrastée : si les bureaux d’ingénierie informatique, les agences d’intérim et les entreprises de nettoyage annoncent des gains d’activité, à l’inverse les loueurs de voitures, les agences spécialisées dans le conseil en publicité et l’ingénierie technique déplorent une dégradation de leurs chiffres d’affaires. Dans l’hôtellerie, aucun progrès n’est noté.

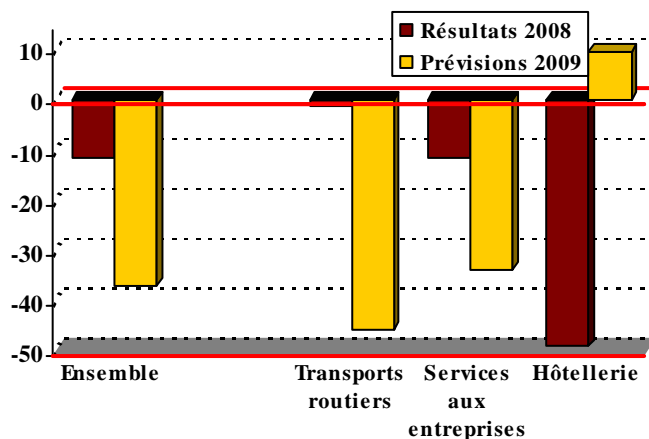
Les prévisions sont moins bien orientées dans l’ensemble. Les plus grosses difficultés sont attendues dans les transports routiers de marchandises, le travail temporaire et la location de véhicules. A l’inverse, les secteurs les plus innovants comme l’ingénierie informatique et le conseil en publicité afficheront des performances en hausse. L’hôtellerie, qui compte sur des conditions météorologiques plus favorables, anticipe également une croissance de son activité.

### 5.2. Moyens mis en œuvre

Effectifs (en variations)



Investissements (en variations)



### **5.2.1. Effectifs**

Les effectifs ont progressé dans l'ensemble des services enquêtés. Ils sont même en nette augmentation dans les services aux entreprises et les transports. Dans l'hôtellerie, les équipes ont souvent été resserrées.

Pour 2009, les perspectives d'emploi sont moins favorables puisqu'à l'exception de l'ingénierie informatique et du secteur de la publicité qui prévoient encore des embauches, partout ailleurs les effectifs devraient être réduits. Dans le travail temporaire, la baisse serait même très significative.

### **5.2.2. Investissements**

Le secteur investit globalement peu et en 2008 les budgets ont partout été resserrés. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les transports routiers de marchandises où les volumes engagés sont insuffisants pour permettre un renouvellement satisfaisant du parc. Dans le secteur de l'hôtellerie, les travaux de rénovation ont aussi été moins nombreux et généralement de faible ampleur.

Pour 2009, les dépenses d'investissement pourraient encore se réduire. Le manque de visibilité et les tensions accrues de trésorerie assez vivement ressenties, notamment par les professionnels des transports, freinent les projets.

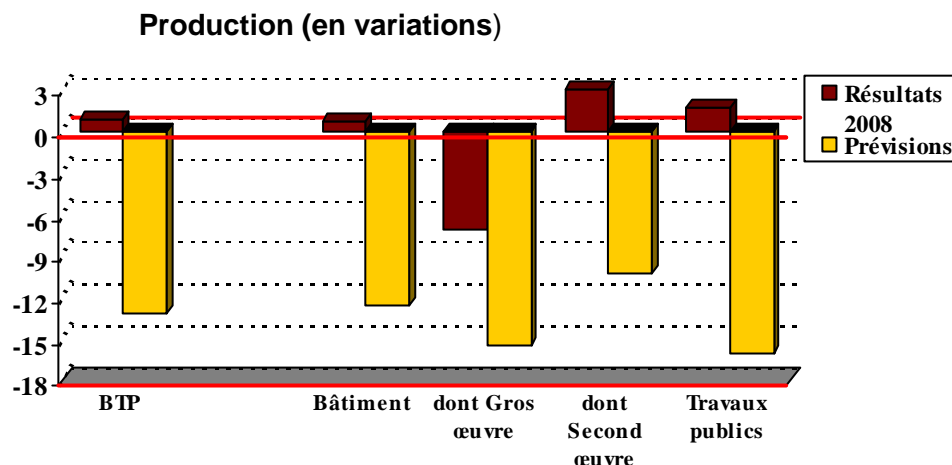
## **5.3. Résultats d'exploitation**

L'opinion sur les rentabilités est négative. Partout les performances se sont dégradées sauf dans le secteur de l'ingénierie informatique. Ce sont les entreprises des transports et les agences d'intérim qui déplorent les plus fortes baisses.

Un nouveau recul des marges est attendu en 2009 ; il affecterait toutes les activités sauf l'hôtellerie qui compte sur une meilleure saison touristique.

## 6. Bâtiment et Travaux publics – Bilan 2008 et Prévisions 2009

### 6.1. Activité

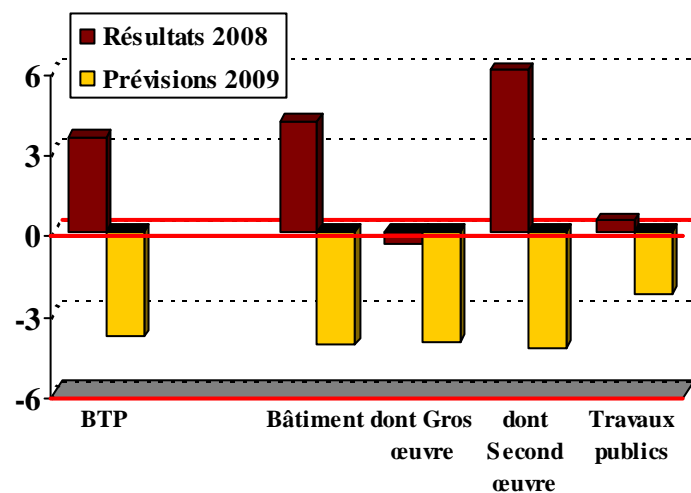


L'activité du BTP a conservé un rythme satisfaisant en 2008. Toutefois ce constat d'ensemble est à relativiser car, si les premiers mois sont restés très actifs, un ralentissement dans les prises d'ordres a été constaté dès le second trimestre et, au final, les carnets offrent une visibilité assez limitée en fin de période. Bien qu'en recul d'une année sur l'autre, les progrès enregistrés dans les travaux publics restent assez conséquents. Ce n'est pas le cas dans le secteur du bâtiment qui, en dépit d'une activité toujours très soutenue dans le second œuvre, pâtit d'un effondrement de la production dans le gros œuvre.

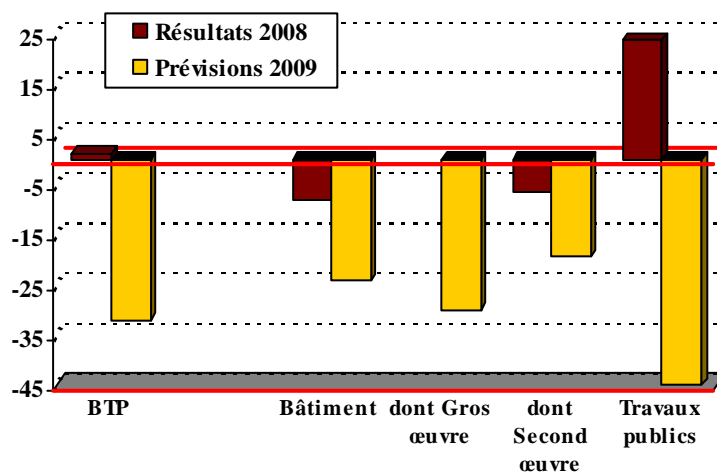
Pour 2009, la chute des demandes d'autorisation, les transactions immobilières moins nombreuses, la baisse de la demande publique sont autant de facteurs à l'origine de prévisions nettement orientées à la baisse. Aucun segment du bâtiment ou des travaux publics ne serait épargné.

### 6.2. Moyens mis en œuvre

#### Effectifs (en variations)



#### Investissements (en variations)



### **6.2.1. Effectifs**

Parallèlement au développement de l'activité, les effectifs du secteur ont à nouveau été confortés. Les difficultés de recrutement et la rareté de la main d'œuvre ne sont plus évoquées comme dans le passé. C'est dans le second œuvre du bâtiment que les recrutements ont été les plus nombreux ; 2/3 des embauches supplémentaires sont des emplois fixes et 1/3 concerne l'intérim. Dans les travaux publics, les engagements supplémentaires sont moins nombreux mais, en revanche, il est noté un bon niveau de transformation de l'emploi précaire en emploi stable. Seul le gros œuvre fait état d'un effritement de ses effectifs.

Au vu du rétrécissement de leurs plans de charge, les entreprises du secteur envisagent de réduire sensiblement leurs effectifs en 2009, aussi bien dans les travaux publics que dans la construction, et cela passera d'abord par une diminution du recours à l'intérim.

### **6.2.2. Investissements**

Les programmes d'investissement ont été plus nombreux d'une année sur l'autre. C'est uniquement le fait du secteur des travaux publics où les engagements de dépenses ont été très importants. Dans le secteur de la construction, les dépenses ont été plus limitées aussi bien dans le gros œuvre que dans le second œuvre.

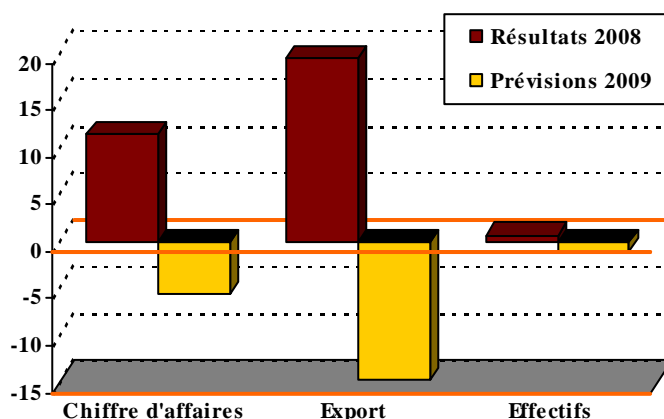
Pour 2009, les prévisions d'engagements sont à la baisse, en lien direct avec le niveau d'activité attendu.

## **6.3. Résultats d'exploitation**

La rentabilité d'exploitation est estimée stable pour 2008. Cependant, derrière ce constat d'ensemble, il faut noter la dégradation des performances dans les travaux publics et le gros œuvre du bâtiment, alors que le secteur du second œuvre engrangerait de meilleurs résultats. Il faut aussi signaler les délais de paiement qui tendent à s'allonger.

Les anticipations pour 2009 sont plus réservées et l'ensemble de la profession pronostique une dégradation des marges et un resserrement des trésoreries.

## 7. Commerce de gros – Bilan 2008 et Prévisions 2009



L'année 2008 a été globalement satisfaisante dans ce secteur où les chiffres d'affaires sont en progrès assez marqué, notamment dans le commerce de gros de produits agricoles, de produits alimentaires et aussi d'équipements industriels. Les hausses des prix des principales matières premières, et surtout des productions agricoles, ont certainement une incidence sur ces évolutions.

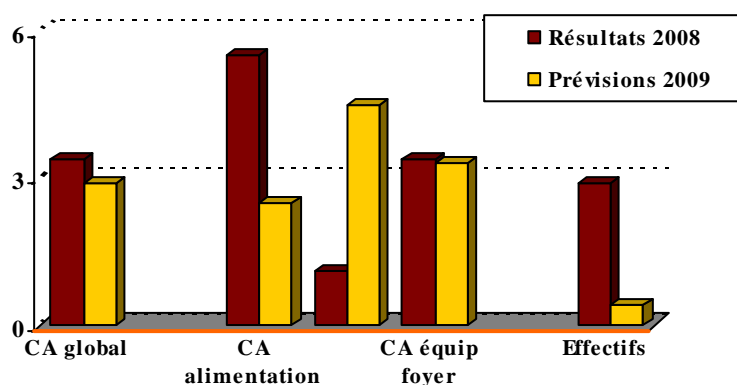
Les exportations ont augmenté plus rapidement que les échanges nationaux mais, pour autant, les chiffres d'affaires développés avec l'étranger restent assez réduits dans l'ensemble et concernent majoritairement les productions agricoles.

Les embauches ont un peu dépassé les départs et au final les effectifs ont été confortés.

Les rentabilités d'exploitation sont stables d'une année sur l'autre à un niveau qualifié de correct mais les délais de paiement tendent à s'allonger et finissent par peser sur les trésoreries.

Pour 2009, c'est une baisse de l'activité qui est anticipée. Son ampleur serait particulièrement importante dans le commerce de gros de produits agricoles, en partie expliquée par la chute des cours des céréales. Les effectifs seraient aussi ajustés à la baisse. Les résultats sont attendus en retrait.

## 8. Grande distribution – Bilan 2008 et Prévisions 2009



Les chiffres d'affaires hors carburant progressent d'une année sur l'autre dans la grande distribution. Les augmentations les plus importantes concernent le rayon alimentation où des hausses de prix ont aussi souvent été constatées. Dans les rayons équipement de la personne et équipement du foyer, les progressions sont moins fortes. Dans l'ensemble, les supermarchés affichent de meilleures performances que les hypermarchés et étoffent aussi leurs effectifs. En dépit de quelques réalisations importantes, les dépenses d'investissement n'ont pas atteint les niveaux de 2007.

De nouveaux progrès sont attendus pour 2009. Ils concerneraient de façon similaire toutes les tailles de magasins et l'ensemble des rayons. L'emploi serait à peine conforté. Les projets d'investissement seraient très limités. Au final, le secteur anticipe une amélioration de sa rentabilité d'exploitation.

## 9. Données chiffrées de l'enquête

Évolutions (%)	Chiffres d'affaires ou Production		Exportations		Effectifs		Investissements	
	2008/2007	Prév 2009	2008/2007	Prév 2009	2008/2007	Prév 2009	2008/2007	Prév 2009
<b>Industrie *</b>	<b>1</b>	<b>-3,6</b>	<b>-1,3</b>	<b>-4,2</b>	<b>-2,2</b>	<b>-3,4</b>	<b>-12,3</b>	<b>-14,6</b>
Industries agro-alimentaires *	3,9	-3,2	1,8	-2,1	0,1	-2,5	-10,4	-26,2
Biens intermédiaires *	0,8	-3,4	-1,9	-0,3	-0,7	-2,6	-17	-8,5
Biens d'équipement *	0,4	-4,7	-3,6	-9,6	-1,7	-4,5	-15,2	13,6
Industries automobiles *	-4,8	-4,5	-7,7	-8,4	-8,2	-8,5	-17,6	-32,5
Biens de consommation *	-1,6	0,1	-7,8	-0,9	-4,3	-1	1,1	-34,2
<b>Services</b>	<b>3,4</b>	<b>-0,9</b>			<b>2,8</b>	<b>-3,6</b>	<b>-11,5</b>	<b>-37</b>
Transports routiers de marchandises	5,7	-3,6			3	-2,5	-1,1	-45,7
Services aux entreprises	1,6	-0,1			3,1	-4,6	-11,4	-33,7
Hôtellerie	0,2	3			-0,6	-1,3	-49,2	9,5
<b>Bâtiment – Travaux Publics *</b>	<b>0,9</b>	<b>-13,2</b>			<b>3,5</b>	<b>-3,9</b>	<b>1,2</b>	<b>-32,1</b>
Travaux Publics *	1,8	-16			0,4	-2,3	23,7	-45
Bâtiment *	0,8	-12,6			4,1	-4,2	-8,9	-24,2
<i>dont gros œuvre</i>	<i>-7,1</i>	<i>-15,4</i>			<i>-0,5</i>	<i>-4,1</i>	<i>-11,9</i>	<i>-30,1</i>
<i>dont second œuvre</i>	<i>8,2</i>	<i>-10,2</i>			<i>6,4</i>	<i>-4,3</i>	<i>-6,4</i>	<i>-19,4</i>
<b>Commerce de gros</b>	<b>11,4</b>	<b>-5,6</b>	<b>19,5</b>	<b>-14,7</b>	<b>0,7</b>	<b>-1</b>		
<b>Grande distribution</b>	<b>3,4*</b>	<b>2,9*</b>			<b>2,9</b>	<b>0,4</b>		

\* données redressées par les effectifs

\* chiffre d'affaires hors carburant